**839 Marine Rosset, socialiste et homosexuelle, nommée à la tête des Scouts et guides de France : le malaise d’une partie de la communauté catholique**

Depuis que l’élue du 5ᵉ arrondissement de Paris a pris les rênes du mouvement, le 14 juin, les critiques n’ont cessé de pleuvoir, notamment sur des sites d’extrême droite. Par Sarah Belouezzane. 20-06-2025 à 19h13, modifié le 21-06-2025 à 11h15



Pendant des semaines, les membres du conseil d’administration des Scouts et guides de France, 100 000 adhérents, ont étudié les profils pour identifier la personne qui saurait le mieux prendre la présidence de la structure. Élue par 22 voix sur 24, samedi 14 juin, Marine Rosset paraissait correspondre parfaitement aux attentes. Bien connue du mouvement dont elle est administratrice depuis 2019 et vice-présidente depuis 2022, celle qui a été professeure d’histoire-géographie en Seine-Saint-Denis et conseillère départementale devait incarner la « continuité ».

Las, certains catholiques ne semblaient pas l’entendre de cette oreille. Les critiques n’ont ainsi pas tardé à pleuvoir, notamment sur des sites d’extrême droite comme le Salon beige, Boulevard Voltaire ou encore Frontières. Des articles ont très vite été publiés, qui ont estimé que l’engagement politique et la vie personnelle de Marine Rosset étaient incompatibles avec la présidence d’une institution catholique.

En cause, d’abord, l’appartenance de la jeune femme au Parti socialiste, sous l’étiquette duquel elle a été élue conseillère municipale du 5e arrondissement de Paris en 2020. Elle a aussi été investie aux élections législatives de 2024 sous la bannière du Nouveau Front populaire. Autre grief pour ses opposants : sans en faire une publicité particulière et sans s’en cacher, Marine Rosset est homosexuelle et mère d’un petit garçon. Elle s’est aussi exprimée en faveur de l’avortement. Lors d’une réunion publique en 2024, couverte par Emile, le magazine des anciens étudiants de Sciences Po, elle avait tenu des propos sur le sujet, déterrés depuis. A l’époque, elle avait déclaré : « J’ai un enfant qui a 1 an et demi, et un seul pantalon qui me va. Cet enfant a deux mères. Dans des pays déjà dirigés par l’extrême droite, comme l’Italie, notre famille n’existerait pas. »

**Malaise dans les milieux catholiques**

Au-delà des médias et des sphères réactionnaires, qui critiquent ouvertement l’élection de Marine Rosset et sa personne, le malaise a diffusé dans les milieux catholiques. D’après les informations du Monde, l’aumônier général des Scouts et guides de France, Xavier de Verchère, qui ne vote pas, a lui aussi assez ouvertement exprimé son désaccord, lisant devant le conseil d’administration un message dans lequel il expliquait ne pas pouvoir s’associer à ce choix, même s’il allait être aux côtés de celle qui a été élue.

Sur les réseaux sociaux, l’abbé Clément Barré, prêtre du diocèse de Bordeaux, et également membre du mouvement, s’est interrogé : « Lorsqu’on aspire à exercer des responsabilités dans une association catholique, il me paraît essentiel de ne pas défendre publiquement des positions en contradiction avec l’enseignement de l’Église. » Dans le catéchisme de l’Église catholique, l’homosexualité est décrite comme « intrinsèquement désordonnée ».

« Ce n’est pas son orientation sexuelle qui crée des remous, explique un prêtre membre des Scouts et guides de France, mais ses positions politiques et son engagement. Pour autant, ses choix personnels peuvent être perçus comme des choix publics. Et peuvent apparaître comme militants à certains. »

**Engagement politique**

Plus largement, l’association est sujette aux attaques depuis des années par certaines franges du catholicisme qui la perçoivent comme trop progressiste et de moins en moins attachée à son identité catholique. « Pour eux, c’est une suite de notre dérive, alors que la vie personnelle de Marine Rosset n’est ni un élément dont on doit faire un emblème ni quelque chose qu’on a le droit de critiquer », explique un membre.

« J’ai une grande joie à être présidente, avance Marine Rosset. Je pouvais attendre des questions, notamment sur mon engagement politique. Or le mien est dans la lignée de l’engagement scout. Certains sont membres d’associations, d’autres de partis qui ne sont pas le mien. » Il y a, poursuit-elle, « un pluralisme au sein des Scouts et guides de France : étant donné les crispations dans la société en ce moment, notre mouvement est important pour les jeunes et l’Eglise afin que la tente soit bien large, comme disait le prophète Isaïe ».

« Les frontières du mouvement scout ne s’arrêtent pas au formalisme du dogme, plaide Jérôme Vignon, jusqu’à récemment administrateur de l’association. Nous sommes un mouvement centré sur la foi catholique, de première évangélisation, ouvert à des jeunes et à leurs parents qui n’ont pas toujours été élevés dans la foi. Notre famille est capable de s’élargir. »

L’épisode illustre la gêne encore prégnante au sein de l’Église catholique quand elle doit faire face à l’homosexualité de ses membres. L’intégration des LGBTQ dans l’Église était une préoccupation du pape François. Pourtant, en 2024, le mouvement des Scouts et guides de France avait reçu une lettre d’un évêque se plaignant d’une affiche où deux jeunes femmes se tenaient la main.